

Annexes : œuvres d'art citées dans la leçon

Introduction : les singes peuvent-ils être de vrais peintres ?

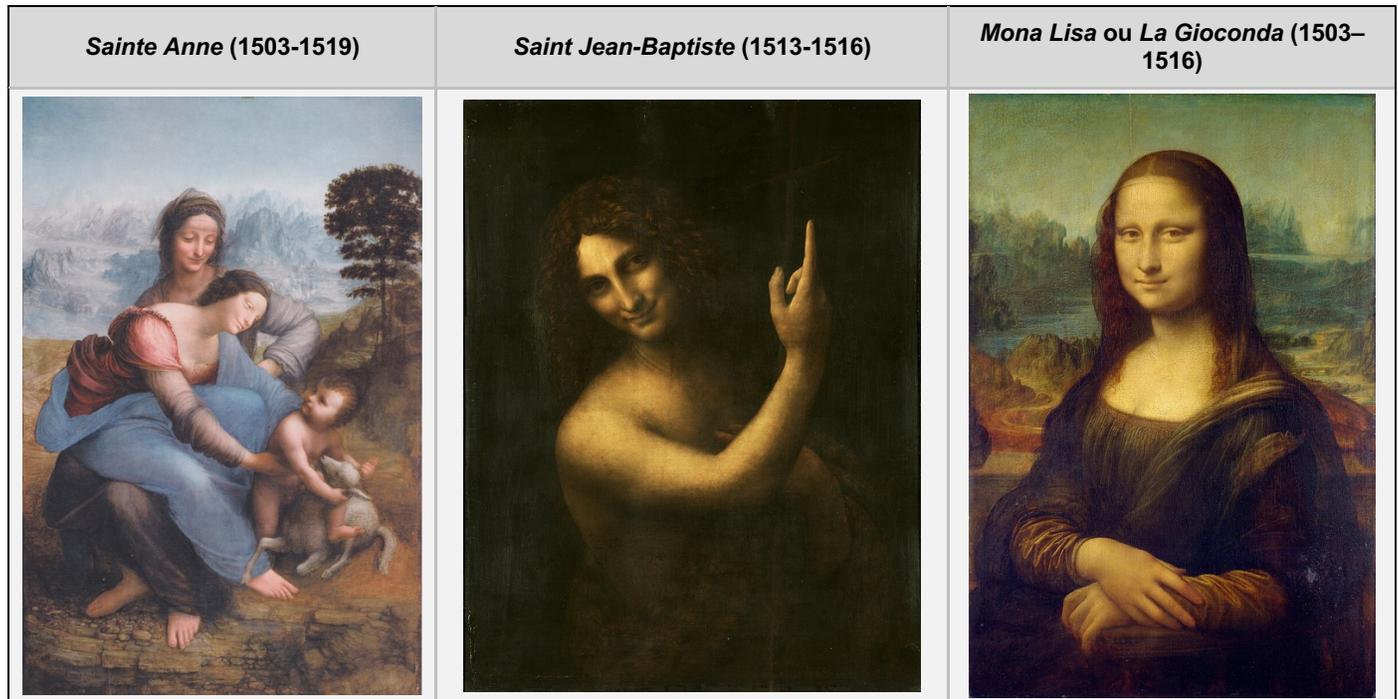
Jean-Siméon Chardin, <i>Le singe peintre</i> (1740)	Jean-Baptiste Deshayes, <i>Le singe peintre</i> (1750)
	
<p>Ce tableau satirique de Jean-Siméon Chardin (1699-1779) représente un singe devant un chevalet occupé à commencer une toile. Le modèle du singe est une statuette antique de petite taille posée sur une table devant lui. Mais nous pouvons constater que, sur la toile, ce n'est pas l'image du modèle (la statuette antique) qui prend forme, mais les contours vagues d'un animal (qui pourrait être un singe, un canard) ou, ce qui est plus probable, non pas une tête d'animal mais un visage humain.</p>	<p>Ce tableau très original par le sujet – un singe peintre au travail devant son modèle – se réfère à une tradition flamande qui a été reprise en France par Watteau et Chardin notamment au XVIIIe siècle. Le personnage du singe réputé imiter ses confrères permet de se moquer de ces artistes sans qualité particulière que la bonne facture et qui reproduisent des recettes d'atelier.</p>

Congo, le chimpanzé peintre	
<p>« La maison d'art <i>Bonhams</i> organise à Londres, lundi 20 juin, une vente aux enchères peu banale. Trois œuvres y seront proposées, que certains, en leur temps, avaient qualifiées d'«<i>expressionnisme abstrait</i>». Trois tableaux sur papier datant de 1954, peints d'une main sûre et énergique par un artiste prolifique : le chimpanzé Congo, qui réalisa, entre 2 et 4 ans, quelque 400 dessins et peintures. Les gribouillages d'un singe élevés au rang d'œuvre d'art ? L'audace en choquera plus d'un. Congo, pourtant, manifesta très tôt pour crayons et pinceaux un intérêt prononcé, vivement encouragé par son propriétaire, l'éthologue Desmond Morris, peintre occasionnel et auteur du célèbre ouvrage <i>Le Singe nu</i> (1967). »</p> <p style="text-align: right;"><i>Le Monde</i>, 14 juin 2005.</p>	
 <p style="text-align: center;"><i>Congo en train de peindre</i></p>	 <p style="text-align: center;"><i>Œuvre de Congo</i></p>

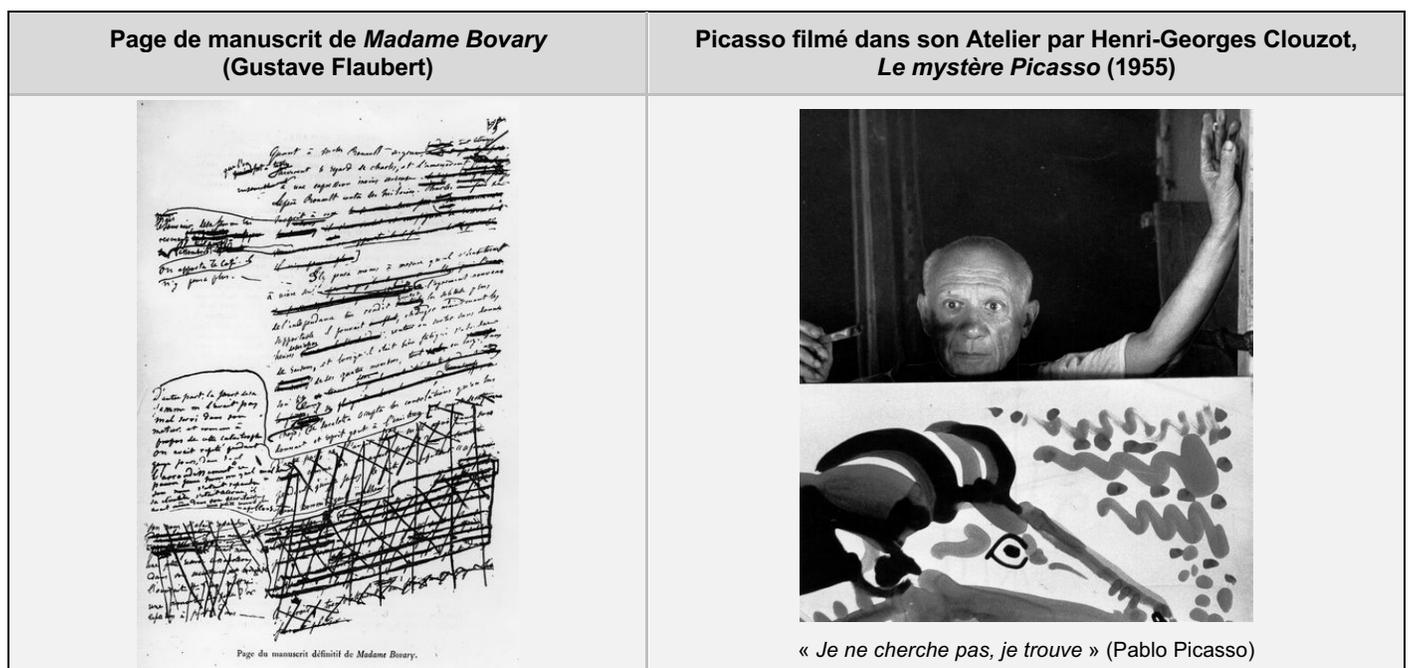
1.1. Le génie artistique transcende l'habileté technique

Da Vinci : le Sfumato

Le *sfumato* est une technique picturale apparue à la Renaissance, qui donne au sujet des contours imprécis et flous. Pour parvenir à cet effet, les peintres superposent sur les visages et les mains de leurs personnages de fines couches de peinture. Léonard de Vinci a théorisé l'usage du *sfumato*, lié à ses recherches sur la vision et l'optique, ainsi que ses expérimentations avec la camera obscura (ancêtre de l'appareil photographique). « Veille à ce que tes ombres et lumières se fondent sans traits ni lignes, comme une fumée », écrivait-il. On retrouve cette technique dans ses tableaux *Sainte-Anne* ou *La Joconde*. L'analyse de ce tableau par des scientifiques a conclu, en 2010, que le tableau est recouvert de dizaines de couches de 1 à 3 microns d'épaisseur.



1.2. Critique de l'idée de génie



1.3. Un artiste qui n'utilise pas de techniques est-il encore un artiste ?

Marcel Duchamp, <i>Fountain</i> (1917)	Le procès <i>Brancusi</i> contre <i>États-Unis</i>
 <p>Fontaine (en anglais : <i>Fountain</i>) est un ready-made de Marcel Duchamp consistant en un urinoir en porcelaine renversé signé « R. Mutt » et daté de 1917.</p> <p><i>Fountain</i> fut refusée lors de la première exposition de la Société des artistes indépendants de New York en 1917 avant de disparaître. Il n'en existe que des répliques, certifiées par Marcel Duchamp et réalisées dans les années 1950 et 1960. Fontaine passe pour l'œuvre la plus controversée de l'art du XXe siècle et joue un rôle majeur dans le passage de l'art moderne à l'art contemporain.</p>	 <p>Le procès intenté par le sculpteur moderne Constantin Brancusi au gouvernement américain en 1927 fait date dans l'histoire de l'art. Le motif : une loi de 1922 prévoyait aux États-Unis la libre importation des œuvres d'art : elles pouvaient passer la douane sans être taxées. Mais les douanes de New York veulent taxer la sculpture "<i>Bird in space</i>", au motif qu'il s'agit d'une pièce industrielle et non d'une œuvre d'art. Le procès fait grand bruit car il incarne la bataille idéologique entre le conservatisme et les avant-gardes artistiques du début du XXe siècle, qui remettent en question le rôle figuratif de l'art.</p>

Jackson Pollock	<i>Number One</i> (1949)
	
<p>Jackson Pollock (1912 - 1956) est un peintre américain, célèbre représentant du courant de l'expressionnisme abstrait. La pratique du <i>all-over</i> (déposer la peinture de manière homogène sur la toile) ainsi que du <i>dripping</i> (laisser couler la peinture sur la toile), qu'il a beaucoup employé de 1947 à 1950, l'a rendu célèbre.</p>	<p>Dans l'œuvre <i>Number One</i> de 1949, on peut ainsi voir que la matière s'échappe largement de la toile pour atterrir sans doute sur le sol du petit atelier ou même sur les toiles qui bordent les murs.</p>

Mario Merz, *Igloo de Giap* (1968)

Mouvement d'avant-garde apparu en Italie dans les années 1960, l'**Arte povera** incarne une défiance vis-à-vis de la société de consommation (notamment celle de l'impérialisme américain), privilégiant l'usage de matériaux simples, souvent des éléments naturels ou de récupération. C'est une forme d'art dans laquelle prédominent la dimension conceptuelle et celle du nomadisme. L'arte povera fut une attitude politiquement contestatrice, symbolisant l'esprit de la décroissance avant l'heure, et qui s'employa à décloisonner les pratiques artistiques.



Piero Manzoni, *Merda d'artista* (1961)

Merda d'artista (ou en italien Merda d'artista) est une œuvre de l'artiste italien Piero Manzoni influencée par les ready-mades de Marcel Duchamp. L'œuvre réalisée en 1961 se compose de 90 boîtes de conserve cylindriques en métal (4,8 × 6 cm), hermétiquement fermées, qui contiennent les excréments de l'artiste, étiquetées, numérotées et signées.



2.1. L'artiste recherche-t-il la beauté ?

Albrecht Dürer (XVIe s.)

Le Lièvre est une aquarelle et gouache réalisée en 1502 par l'artiste allemand Albrecht Dürer. Le dessin, effectué en atelier, est reconnu comme un chef-d'œuvre d'observation d'après nature du peintre, à l'égal de la *Grande Touffe d'herbes* réalisée l'année suivante.

Dürer a d'abord légèrement esquissé les formes, puis a appliqué une sous-couche brune à l'aquarelle. Grâce à une grande variété de coups de pinceau bruns, sombres et clairs, à l'aquarelle et la gouache, il a ensuite patiemment figuré les différentes textures du pelage, des longues touffes soyeuses du ventre et des cuisses jusqu'à celles plus courtes de l'arrière-train. Ensuite ont été individualisés, un à un, les poils blancs du pelage, ainsi que les vibrisses du museau. Le pelage de l'animal adulte a finalement été renforcé par des traits de pinceau noir.



Albrecht Dürer *Lièvre*, (1503)



Albrecht Dürer, *Grande Touffe d'herbes* (1504)

L'harmonie grecque

Pythagore, L'harmonie des sphères



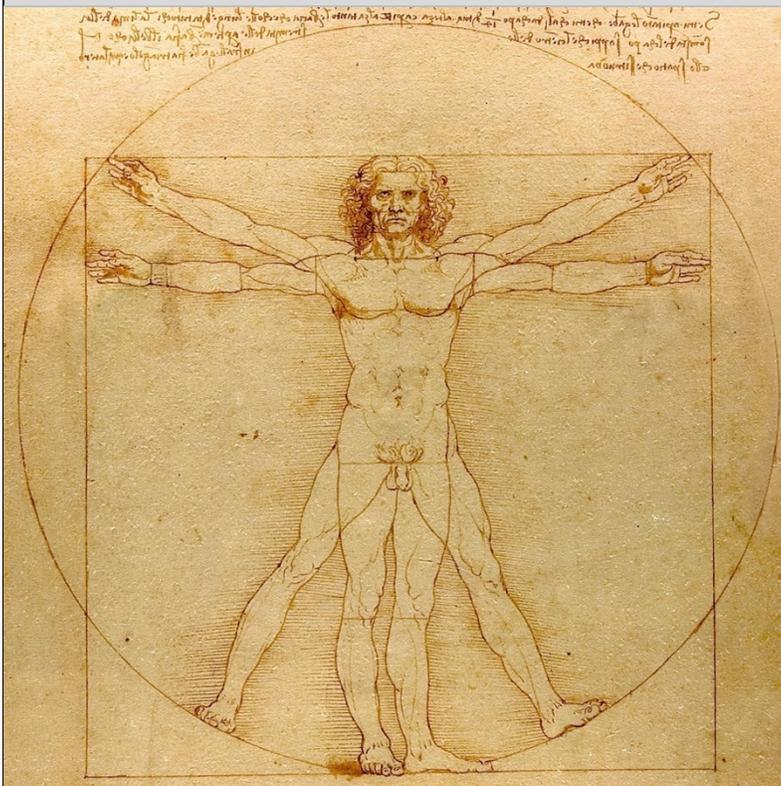
La mathématicien, astronome et philosophe Pythagore (VIe s. av. J.C.) croyait que les planètes, incluant la Lune et le Soleil, tournaient autour de la Terre en suivant des révolutions circulaires, régulières et constantes et qu'en tournant, elles produisaient des sons. Par analogie, il associait donc l'astronomie à la musique. Il comparait les mouvements des cordes des instruments aux mouvements des corps célestes. Se basant sur ces rapports, Pythagore a établi une gamme cosmique (la gamme pythagoricienne), qui compte sept intervalles et six tons, en s'inspirant du ciel.

Bronzes de Riace



Connues aujourd'hui sous le nom de « bronzes de Riace », ces deux statues exceptionnelles ont été découvertes en 1972 par un plongeur amateur. Elles gisaient par huit mètres de profondeur à 300 mètres des côtes de Riace, en Calabre. Elles sont ainsi diversement attribuées à Myron, Hagéladas, Phidias, Alcamène ou Polyclète et ses suiveurs, de célèbres sculpteurs grecs dont certains ne sont connus que par des textes et des répliques romaines.

Léonard De vinci, L'homme de Vitruve (1490)



L'Homme de Vitruve est un dessin réalisé vers 1490 à la plume, encre et lavis sur papier, par Léonard de Vinci (1452-1519), d'après une étude de l'important traité d'architecture antique *De architectura* rédigée vers -25 par l'architecte ingénieur romain Vitruve (-90 à -15), et dédié à l'empereur romain Auguste.

Vitruve écrit dans ce traité : « Pour qu'un bâtiment soit beau, il doit posséder une symétrie et des proportions parfaites comme celles qu'on trouve dans la nature ».

De Vinci s'en inspire pour dessiner les proportions idéales du corps humain parfaitement inscrit dans un cercle (centre : le nombril) et un carré (centre : les organes génitaux). L'Homme de Vitruve est un symbole de l'Humanisme qui place l'Homme au centre de tout.

Carlo Crivelli, <i>Marie-Madeleine (détail)</i> (1470)	Rembrandt, <i>Le Bœuf écorché</i> (1655)
 <p data-bbox="581 172 818 802">Sainte Marie Madeleine est un panneau de bois de 174 x 54 cm peint à la détrempe et à l'or sur panneau de bois réalisé vers 1471 par Carlo Crivelli. Le regard de profil, souriant au regard orienté vers le spectateur, fait allusion à son passé en tant que courtisane. Son attitude brise l'atmosphère de sérieux véhiculée par les autres personnages et ramène le spectateur dans une dimension plus humaine</p>	 <p data-bbox="1295 172 1500 802"><i>Le Bœuf écorché</i> est un tableau peint par Rembrandt en 1655. Il mesure 94 cm de haut sur 69 cm de large. Il est conservé au musée du Louvre à Paris. Rembrandt s'intéresse ici au rendu des matières. Il avait observé ce modèle sur le vif, et le transcrit dans des empâtements huileux, ce qui crée un double effet d'attrance et de dégoût.</p>

Représentations de Venus		
Vénus de Willendorf (Paléolithique)	Botticelli, <i>La naissance de Venus</i> (détail) (1485)	Niki de Saint Phalle, <i>Black Venus</i> (1965)
		
<p data-bbox="126 1747 604 1936">La <i>Vénus de Willendorf</i> est une statuette en calcaire du Paléolithique supérieur, attribuée au Gravettien, découverte lors de travaux de construction sur une ligne de chemin de fer en 1908 à Willendorf, en Autriche. Elle est conservée au Musée d'histoire naturelle de Vienne, en Autriche.</p>	<p data-bbox="633 1747 1032 1936"><i>La Naissance de Vénus</i> est un tableau de Sandro Botticelli, peint vers 1484-1485 et conservé à la galerie des Offices à Florence (Italie). Il représente la déesse Vénus arrivant sur le rivage après sa naissance.</p>	<p data-bbox="1058 1734 1494 1948"><i>Black Venus</i> est une sculpture de Niki de Saint Phalle en polyester peint de presque trois mètres de haut, conservée à New York au <i>Whitney Museum of American Art</i>. L'œuvre témoigne de la solidarité de l'artiste française pour les mouvements des droits civiques des Afro-Américains.</p>

2.2. L'artiste recherche-t-il la vérité ?

« Il y a trois sortes de lits ; l'une qui existe dans la nature des choses et dont nous pouvons dire je pense que Dieu est l'auteur. Une seconde est celle du menuisier. Et une troisième celle du peintre. »
(Platon, République (Ve s. av. J.-C.))

Van Gogh, *La Chambre de Van Gogh à Arles* (1886)



La Chambre de Van Gogh à Arles est une peinture à l'huile sur toile de 72 × 90 cm. Elle a été réalisée par le peintre Vincent van Gogh en 1888. Elle se trouve au musée Van-Gogh à Amsterdam.

Tracey Emin, *My Bed* (1998)



Tracey Emin est une artiste britannique née en 1963. En 1998, elle expose *My Bed* à la Tate Gallery de Londres. L'installation présente un lit dans lequel elle aurait passé plusieurs jours, accablée de chagrin, suite à une rupture amoureuse. Le public s'indigne : les draps sont tâchés, le sol est jonché de préservatifs, de mouchoirs usagés et autres cadavres de bouteilles.

Ron Mueck, *In Bed* (2005)



In Bed est une œuvre de Ron Mueck qui représente une femme de 6 mètres de long au regard soucieux. L'œuvre est acquise par la Fondation Cartier pour l'art contemporain en 2006. Figure majeure de l'hyperréalisme, Mueck s'est fait connaître pour sa production de sculptures aux proportions démesurées, qu'elles soient gigantesques ou minuscules. Il sculpte les corps et les visages avec minutie : pilosité, rideurs, cernes et rides sont fidèlement reproduits.

Vincent Van Gogh, *Trois paires de souliers* (1886)



Dans ce tableau, Vincent Van Gogh a regroupé les thèmes de plusieurs de ses peintures de chaussures. L'un est retourné comme un gant, comme dans les *Vieux souliers aux lacets*, un autre est à l'envers, comme dans les *Souliers noirs* et la paire de *Souliers sur sol bleu*, et il y a enfin des *Bottes sans lacets*.

2.3. L'artiste recherche-t-il le bien ?

Christian Boltanski, *Personnes* (2010)

Personnes est le titre d'une installation artistique de Christian Boltanski. Elle a été présentée au public lors de l'exposition Monumenta au Grand Palais à Paris en 2010. L'œuvre fait référence à la Shoah. Elle débute par un mur de ferraille. Le spectateur peut entendre des battements de cœur. Des boîtes rouillées empilées contenant des archives sont alignées le long d'un mur sur 42 mètres de longueur. Elles sont surmontées de lampes. Chaque boîte porte une étiquette numérotée. Plus loin, 69 espaces rectangulaires sont alignés sur trois rangées le long de la nef sur près de 200 mètres.



Chacun de ces rectangles est recouvert de vêtements posés à plat au sol, face contre terre. Enfin, sous la coupole de la nef se trouve un amoncellement de vêtements mesurant environ 15 mètres de hauteur. À son sommet, un grappin relié à une grue de chantier prélève quelques-uns de ces vêtements, les soulève dans les airs avant de les relâcher.

Marina Abramović

Marina Abramović, née le 30 novembre 1946 à Belgrade, est une artiste contemporaine serbe performeuse. Connue à l'échelle mondiale pour des performances aux caractères violents et provocant, elle fait partie du courant artistique de *L'art corporel*.

Rythm 0 (1974)



En 1974 l'artiste réalise la performance *Rhythm 0*, où elle se laisse manipuler par le public avec les objets de leurs choix (fleurs, plumes, couteaux, armes à feu...)

The Onion (1995)



En 1995, à travers sa performance *The onion*, l'artiste dénonce l'extermination de huit mille bosniaques par l'armée serbe. Dans cette performance vidéo, nous pouvons voir l'artiste manger un oignon cru en pleurant de dégoût, tout en se plaignant de sa vie.

The artist is present (2010)



Du 7 mars au 31 mai 2010, pendant soixante-quinze jours, Marina Abramovic est restée assise sept heures par jour devant une table dans l'atrium du MoMA de New York. Habillée selon les jours d'une longue robe rouge, blanche ou bleue, elle s'est offerte aux regards des visiteurs qui venaient librement s'asseoir face à elle.

Andres Serrano, *Immersion Piss Christ* (1987)



La photographie de droite, prise le 18 avril 2011 montre *Immersion Piss Christ*, une œuvre d'art controversée de l'artiste américain Andres Serrano, exposée à Avignon, dans le sud de la France, après sa destruction partielle par deux activistes catholiques. Le *Piss Christ*, créé en 1987, est une photographie représentant un crucifix en plastique immergé dans un verre d'urine de l'artiste.

Sénèque, *Thyeste* (1er s.)

Thyeste est une tragédie de l'auteur romain Sénèque écrite au 1er siècle ap. J.-C. Elle est connue pour la violence de ses scènes illustrant la rivalité entre les deux frères Atrée et Thyeste et en montrant des faits d'infanticide et de cannibalisme. Alors qu'Atrée règne en paix sur Mycènes, son jumeau, Thyeste, séduit sa femme. Atrée se venge de son frère en tuant ses enfants et en les lui servant à dîner. Cette tragédie a été montée en 2018 par le dramaturge Thomas Jolly et présentée au festival d'Avignon dans le Cour d'honneur de la Cité des Papes.



Photographie de la pièce *Thyeste* (Thomas Jolly, 2018).
Atrée invite Thyeste à boire le vin dans lequel se trouve le sang de ses fils.



Giovanni Francesco Bezzi,
Thyeste et Aëropè (1565)

ATRÉE – Je l'avoue : un désordre affreux trouble mon cœur, et le bouleverse tout entier. Je suis entraîné, je ne sais où, mais je cède à la force qui m'entraîne. La terre mugit, ébranlée jusqu'en ses fondements ; le ciel tonne, quoique sans orage ; ce palais crie comme s'il allait se briser, les dieux lares se sont émus et ont tourné la tête : oui, oui, dieux suprêmes, je le commettrai ce crime qui vous fait horreur.

LE GARDE – Que voulez-vous faire, enfin ?

ATRÉE – Je sens fermenter dans mon cœur je ne sais quoi d'inouï, d'extraordinaire, et qui dépasse toutes les bornes de la nature humaine ; mes mains frémissent d'impatience ; je ne sais encore ce que c'est, mais c'est à coup sûr quelque chose de grand... Oui, c'est bien ; emparons-nous le premier de cette idée. C'est un forfait digne de Thyeste, et digne d'Atrée ; chacun d'eux en aura sa part. Un repas abominable a été servi dans le palais du roi de Thrace... C'est un crime horrible, je l'avoue, mais un autre l'a commis avant moi. Il faut que ma fureur imagine quelque chose de plus horrible encore. Philomèle et Procné, inspirez-moi. Notre cause est la même ; venez m'aider et conduire mes mains.... Il faut qu'un père déchire avidement et avec joie ses enfants, qu'il mange ses propres membres. C'est bien, c'est assez, ce genre de supplice me plaît, j'en suis content. Où est-il ? Mon innocence me pèse. Toutes les images du crime que je dois commettre sont déjà devant mes yeux, je vois ces enfants mangés par leur père. Mon âme, pourquoi ce retour de crainte ? pourquoi cette défaillance, avant le moment venu ? Allons, du courage ; d'ailleurs, ce qu'il y a de plus épouvantable dans ce crime c'est lui qui le fera.

LE MESSAGER – Plût au ciel qu'il les eût privés de la terre qui couvre les morts et de la flamme qui les consume, pour les faire servir de pâture aux oiseaux, ou les jeter en proie aux bêtes féroces, et fait voir au malheureux Thyeste ses fils sans sépulture ! ce supplice pour lui serait une grâce. — O crime que la postérité ne croira jamais et qu'aucun siècle ne pourra concevoir ! les entrailles arrachées de ces corps vivants tressaillent, les veines palpitent, et le cœur s'agite encore sous l'impression de la terreur ; Atrée a le courage de manier les fibres, et d'y lire la destinée ; il observe attentivement les viscères encore tout pénétrés du feu de la vie. Satisfait des présages qu'il y trouve, il s'occupe tranquillement du festin qu'il veut offrir à son frère. Il coupe les corps en morceaux, il sépare du tronc les épaules et les attaches des bras, met à nu les articulations, brise les os, et ne laisse en leur entier que la tête et les mains qu'il avait reçues dans les siennes en signe de fidélité. Une partie des chairs est embrochée et se distille lentement devant le feu ; l'autre est jetée dans une chaudière que la flamme fait bouillonner et gémir : le feu laisse derrière lui ces effroyables mets, il faut le replacer trois fois dans le foyer pour le forcer enfin à s'arrêter et à brûler malgré lui. Le foie siffle autour de la broche, et je ne saurais dire laquelle gémit plus fort de la chair ou de la flamme, qui, noire comme la poix, se dissipe en fumée. Cette fumée est elle-même sombre et pesante ; elle ne monte pas droite vers le ciel, mais elle se balance dans l'air, et forme autour des dieux Pénates un nuage épais qui les contre. — O Soleil trop patient ! tu t'es retourné en arrière, tu as fermé le jour au milieu de ta course ; mais trop tard cependant. Le malheureux Thyeste déchire ses enfants, et de sa bouche cruelle dévore ses propres membres. Il est là, les cheveux brillants et parfumés, la tête appesantie par le vin. Plus d'une fois son estomac s'est fermé à ces funestes aliments. Malheureux ! le seul bien qui te reste dans ton infortune c'est de ne la connaître pas, mais ce bien même va t'échapper. Quoique le Soleil ait retourné son char, pour suivre une route directement contraire à la sienne, et que la nuit ait devancé son heure pour étendre sur ce crime affreux des ténèbres inconnues, il te faudra pourtant voir, malheureux Thyeste, il te faudra connaître l'excès de ta misère.